



# Institut Pierre Janet

23 rue de La Rochefoucauld – 75009 PARIS – France

<http://pierre-janet.com> – [institut@pierre-janet.com](mailto:institut@pierre-janet.com)

## JOURNÉES PIERRE JANET 1-3 juin 2007

### Résumés des interventions

*Les travaux de Pierre Janet jouissent d'un important regain d'intérêt en psychiatrie et en clinique, dans le domaine de la dissociation. C'est lui en effet qui formalise le diagnostic, le traitement et les propriétés psychologiques de l'hystérie, reconnue par le DSM-III sous le label « troubles dissociatifs ». Des organisations soutiennent depuis peu les modèles janétiens, citons seulement : International Society for the Study of Trauma and Dissociation, Association Francophone d'Etude du Stress Traumatique, Pierre-Janet-Gesellschaft. La Structural Dissociation de Van der Hart, Nijenhuis et Steele (2006) illustre au mieux cette prometteuse mouvance.*

*Ce renouveau ne peut s'accompagner que d'une redécouverte de sa psychologie fondamentale, les « Médications Psychologiques », selon Pierre Janet, devant directement s'en inspirer. Malheureusement, la psychologie dynamique, sortie de l'université et de la recherche publique, ne peut donc plus compléter les travaux de psychologie sociale, cognitive, ou des neurosciences. Ceci est aussi regrettable en psychopathologie qu'en psychologie normale, car la psychologie janétienne répondait à des questions de bon sens : qu'est-ce qu'une émotion, un sentiment, une croyance, en quoi la volonté se manifeste-t-elle dans l'action, quels rapports les actions ont-elles aux pensées, comment ces phénomènes sont-ils modifiés par la fatigue ou la force... Ainsi, la psychologie janétienne permettait d'interpréter les actes quotidiens de la vie ordinaire, un important objectif que ne peut que partager la recherche en psychologie.*

*Plusieurs de nos interventions, toutefois, ne relèvent pas de la psychologie, mais de la philosophie, de la linguistique ou de la sociologie : les travaux de Janet ayant pris place quand ces disciplines étaient, par bien des aspects, encore mêlées, il contribua à caractériser des notions de plusieurs champs des futures « sciences humaines ».*

*C'est ce large éventail de l'actualité de Pierre Janet que tentent de refléter ces journées : des précisions d'histoire et d'histoire de la philosophie éclairent des aspects méconnus des rapports de Janet à Piaget, Jousse, James ou aux aliénistes contemporains. L'apport de Janet est souligné dans son champ psychologique naturel, mais aussi de façon inédite dans des domaines assez inattendus, comme la linguistique énonciative, l'éducation physique et sportive ou la sociologie de l'individualisme.*

*Nous espérons ainsi que chacun retrouvera l'un de ses thèmes favoris, et pourra en approfondir le contenu janétien. Ces conférences seront publiées dans Janetian Studies Spécial N°2, en septembre 2007.*

I. Saillot – mai 2007.



# Institut Pierre Janet

**1-3 juin 2007**

23 rue de La Rochefoucauld – 75009 PARIS – France

institut@pierre-janet.com

## JOURNÉES PIERRE JANET ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE P R O G R A M M E

**Entrée dans la limite des places disponibles - participation aux frais : 10 euros**

Sur place : vente de livres et articles de P. Janet et de ses commentateurs, petite cafétéria

### VENDREDI 1er JUIN

**14H30** : Bienvenue et Introduction (Isabelle Saillot)

#### **SESSION 1 De l'histoire à l'actualité, Janet, Jousse, et Piaget**

**15H00** L. Oulahbib (Univ. de Nanterre) : Janet et les liens entre psychologie, sociologie, et politique

**15H45** R. Guérinel (Assoc. Marcel Jousse, Paris) : Janet et Jousse ou l'intelligence des commencements

**Pause**

**16H45** L. Fedi (IUFM Strasbourg) : Piaget disciple de Janet: héritage et convergences

**17H30** JJ. Ducret (SRED, Genève) : Le développement du temps chez l'enfant selon Janet et Piaget

**DÉBAT**

**18H30 – 19H30 : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

### SAMEDI 2 JUIN

**09H30** : Bienvenue et Introduction (Isabelle Saillot)

#### **SESSION 2 Éclairages historiques inédits**

**10H00** T. Trochu (Université Paris 1) : William James et Pierre Janet : influences croisées

**10H45** F. Carbonel (Université de Rouen) : Janet et l'aristocratie aliéniste : croisée des chemins

**Pause**

#### **SESSION 3 Quelques applications actuelles de psychologie dynamique janétienne**

**11H45** P. Laurendeau (Université York, Toronto) : Pierre Janet et la linguistique énonciative

**12H30** C. Haroche (CNRS Paris) : La transformation actuelle des manières de sentir : relecture de Janet

**DÉBAT**

**DÉJEUNER (libre) / LUNCH**

**14H30** M. Peignist (Université Paris 5) : Conduites acrobatiques en Education Physique selon P. Janet

**15H15** I. Saillot (Inst. P.Janet, Paris) : La hiérarchie de Janet, ses apports possibles à la psycho. sociale

**DÉBAT GÉNÉRAL ET CLÔTURE**

### DIMANCHE 3 JUIN matin

#### **VISITES**

Tombeau (Bourg-la-Reine) et appartement (Paris) de Pierre Janet

Hôpital de La Salpêtrière et Salle Pierre Janet (Paris)

FREDERIC CARBONEL.  
frederic.carbonel@wanadoo.fr

## **L' « aristocratie aliéniste » face au disciple de Charcot : une « nouvelle croisée des chemins » pour Pierre Janet au début des années 1890 ?**

En 1950 dans *Quelques notes sur sa vie*, Hélène Pichon-Janet rapportait sur son père : « les séances de l'Académie des Sciences Morales, de la Société Médico-Psychologique étaient de bonnes occasions de contacts sociaux et intellectuels qu'il recherchait avec plaisir ».

Or, pour Pierre Janet, l'entrée au sein de ces cercles restreints fut plus difficile que prévu. Ainsi, quatre mois après avoir brillamment soutenu sa thèse de médecine, et trois mois après le décès de Charcot, Pierre Janet se présenta pour être élu membre de la doyenne des sociétés de psychiatrie et de psychologie française : la *Société Médico-Psychologique*. En novembre 1893, quatre places de titulaires seulement sont vacantes en son sein alors qu'il y a 7 candidats. Finalement, Pierre Janet n'est pas élu. Pour les aliénistes, est-il assez digne de cette association ? Accident de parcours ou premier échec dans son ascension exceptionnelle ?

Voilà qui pourrait ressembler aux effets d'une querelle d'écoles voire à une vraie lutte d'influences. Plus important, Charcot s'est toujours méfié des aliénistes qui n'ont pas manqué de lui renvoyer ce reproche, en serait-il différemment pour Pierre Janet, l'«outsider» sorti de la Salpêtrière ? Tenter de répondre à ces interrogations permettra de mieux situer le parcours scientifique de Pierre Janet arrivé au coeur d'une carrière non dénuée d'embûches.

\*\*\*\*\*

JEAN-JACQUES DUCRET  
jean-jacques.ducret@cepiag.ch

## **La constitution de la notion de temps chez l'enfant de 3-4 ans à la lumière des conceptions de Janet et de Piaget**

Cet exposé nous offre l'opportunité d'évoquer, en les comparant, deux des cadres théoriques et des approches méthodiques dont nous nous servons dans une recherche en cours pour résoudre le problème suivant : comment l'enfant de 3-4 ans construit-il une toute première notion rudimentaire de temps pensé, à supposer bien sûr, comme nous le croyons, que c'est à cet âge qu'il acquiert les moyens sémiotiques et intellectuels permettant, sous certaines conditions, une telle acquisition. Piaget et Janet sont les deux auteurs principaux qui guident notre démarche (pour être complet, peut-être aurait-il fallu rappeler les travaux de Brunshvicg sur l'expérience humaine et la causalité physique). De Piaget est né le problème ci-dessus, dans la mesure où, avant tout préoccupé par l'explication de la raison, il n'a en général pas cherché à cerner les toutes premières activités intellectuelles constitutives du temps pensé, ainsi que l'avait remarqué Janet – son maître en psychologie – dans son cours sur L'évolution de la mémoire et du temps (remarque généralisable aux autres catégories de l'esprit). De Janet, nous retiendrons son constructivisme et la démarche quasi phénoménologique qu'il utilise dans son étude sur la mémoire et le temps, mais sans négliger l'un des plus remarquables apports de Piaget : la méthode clinique-critique, qui a permis à celui-ci de dépasser le caractère un peu spéculatif de la pensée de son maître et d'aboutir à la première explication scientifique au sens plein du terme de la raison humaine, et, en l'occurrence, du temps rationnel des philosophes et des savants.

\*\*\*\*\*

LAURENT FEDI  
laurent.fedi@alsace.iufm.fr

## **Piaget disciple de Janet : héritage et convergences**

Jean Piaget (1896-1980) a suivi les cours de Janet, lors d'un séjour très formateur à Paris entre 1919 et 1921. L'opposition entre, d'un côté, la psychologie cognitive et de l'autre, la psychologie dynamique, ne rend pas compte de la dette de Piaget à l'égard de son maître parisien, ni des zones de convergence entre leurs théories, même si Janet a parfois critiqué, allusivement, les méthodes d'investigation de Piaget en les jugeant trop éloignées de l'action du sujet. Par son témoignage, Piaget lui-même nous invite à effectuer une double réévaluation, qui souligne les aspects dynamiques de sa propre théorie et, réciproquement, les aspects génétiques et constructivistes de l'œuvre de Janet. Les lignes de commentaire que Piaget lui a consacrées permettent de circonscrire le champ des emprunts. Mais il faut aller plus loin et chercher dans les textes de Piaget les références qui engagent son rapport plus ou moins étroit au modèle d'explication de Janet, qu'il s'agisse de l'objet même de la psychologie envisagée comme science des conduites, de l'approche génétique, de la distinction entre stade de la croyance et stade de la réflexion, de la définition de la réflexion comme discussion intériorisée, ou encore de l'énergétique des conduites, que Piaget reprend à son compte, et de l'analyse de la mémoire comme conduite du récit et reconstruction. En définitive, on est surpris par l'ampleur de l'héritage et la fréquence des points de rencontre, même si les éléments empruntés par Piaget ne sont jamais insérés tels quels, bien sûr, mais toujours retravaillés et assimilés à son propre système d'explication.

\*\*\*\*\*

REMY GUERINEL  
guerinel@gmail.com

## **Pierre Janet et Marcel Jousse ou l'intelligence des commencements**

Cet exposé propose de faire le point d'un travail encore en cours sur les liens entre Pierre Janet et Marcel Jousse (1886-1961), professeur d'anthropologie linguistique, qui est présenté en 1927 par Frédéric Lefèvre dans les *Nouvelles Littéraires* comme « *un de ses plus célèbres et de ses plus fidèles disciples (...) qui a su appliquer avec une jeune maîtrise et sur un terrain encore inexploré les idées fondamentales de la psychologie de Pierre Janet* ».

Des extraits du corpus inédit d'interventions orales de Marcel Jousse nous donneront la matière d'un éclairage singulier sur Pierre Janet, écouté, interprété et prolongé par un chercheur original.

Le rapport maître/disciple entre les deux hommes fait apparaître une façon commune d'épouser les sinuosités du réel, finement observées. Les deux hommes partagent une pratique exercée de mémorisation sur laquelle vient se greffer une grande rigueur d'observation. Ils partagent dans leur expérience et dans leur conception une approche globale de la pensée humaine replaçant le cerveau dans l'ensemble du corps humain. Leur expérience, longue et décantée, est redonnée, dans leur enseignement, formalisée dans des exemples simples mais porteurs d'une réalité bien plus large, ce qui en fait des professeurs clairs.

La mémoire dans cette perspective n'apparaît pas comme l'opposé de l'intelligence mais comme le sous-bassement dynamique de l'intelligence.

\*\*\*\*\*

CLAUDINE HAROCHE  
clharoche@aol.com

**La transformation actuelle des manières de sentir : relecture de Janet.  
( Des causes et des conséquences du rétrécissement  
de la conscience dans l'individualisme contemporain).**

Nous nous interrogeons dans cette contribution sur les effets produits par les flux sensoriels continus sur les sens : entravant l'exercice de la conscience, les impressions et les sensations continues influeraient en profondeur, de façon sourde, diffuse, impalpable et intense sur l'élaboration des perceptions, des connaissances et au delà plus largement sur les capacités psychiques. Nous faisons ici l'hypothèse qu'ils affectent la capacité d'éprouver des sentiments, fondamentalement le sentiment d'existence du moi et de l'autre. Le sentiment du moi suppose en effet une certaine forme de continuité, de la durée, il requiert une limite entre intériorité et extériorité. Cette limite est aujourd'hui mise en cause par les formes de technologies contemporaines, ce qui a des conséquences -pour une part connues, pour une autre inédites- sur le fonctionnement de la subjectivité, et au delà du moi.

L'approche historique et psychologique de Janet offre un grand intérêt pour les sociétés contemporaines : il pressent en effet l'évolution des modes de perception « les notions générales sur les perceptions, sur la constitution des objets, sur la constitution de notre corps (.....) se transforment de plus en plus ». Il contribue à élucider les modes de perception des individus dans la modernité - leur caractère fragmentaire, instable, changeant.

Janet éclaire les fonctionnements à l'œuvre dans le moi, la personne, sous un jour particulièrement intéressant pour l'individualisme contemporain : il permet de comprendre en quoi les modes de fragmentation et de division tiennent à l'activité automatique. Janet parle d'automatisme et d'un « rétrécissement du champ de la conscience ». C'est précisément sur ces phénomènes qu'il nous semble à présent particulièrement intéressant de réfléchir. Ce rétrécissement de la conscience est en effet intensifié, décuplé, pour ne pas dire constant, en raison de la continuité des flux sensoriels dans les sociétés contemporaines.

\*\*\*\*\*

PAUL LAURENDEAU  
pauill@yorku.ca

**Pierre Janet et le langage: percept, praxie  
et conceptualisation ordinaire des capteurs langagiers.**

Dans *L'intelligence avant le langage* (1936), Pierre Janet formule des avancées descriptives sur l'activité langagière et pré-langagière qui seront reprises par la linguistique énonciative contemporaine. En concentrant son attention sur un certain nombre de *praxies* fondamentales, de saisies perceptuelles ainsi que sur les objets ordinaires s'y associant dans nos cultures (rassemblement – panier, ficelle ; partition – gâteau ; rangement – tiroir) le psychologue établit la corrélation entre ces phénomènes et l'émergence d'un certain nombre de catégories langagières. Le traitement est non logiciste, non positiviste et, pour résumer rapidement les effets de toute une tradition intellectuelle en philosophie du langage, non *anglo-saxon*. Nous décrivons l'intérêt de cette riche réflexion pour la linguistique descriptive et théorique et établirons la corrélation entre Janet et les deux grands fondateurs de la linguistique énonciative française : Benveniste et Culioli.

\*\*\*\*\*

LUCIEN OULAHBIB  
lucien.oulahbib@free.fr

## **Les rapports entre sociologie, psychologie, politique : une réponse janétienne quant à la distinction entre forts et faibles**

La question centrale de la sociologie depuis Marx consiste à se demander pourquoi il existe une séparation entre élite et peuple, dominants et dominés, forts et faibles. La réponse est cherchée dans le milieu et l'histoire, en accordant seulement certains aspects à la psychologie : ce qui se rapporte à un vécu « préconscient », échappant aux données historiquement situées. Tandis que le vécu conscient, dans sa construction phénoménale, est abandonnée à la pédagogie et à la philosophie. Cette restriction de la psychologie a conduit à la réaffirmation des aspects cognitifs et émotionnels, autrefois les passions. Mais ce qui apparaît rééquilibrage limite la psychologie à ses aspects logiques et réactifs, qui semblent laisser croire que l'on peut résoudre cette question de la différence entre forts et faibles par l'étude des variations d'intelligence, héréditaires et différentielles (Reuchlin), et des conditions liées au milieu. Or, ce que semble dégager la méthode janétienne, qui amplifie la méthode piagétienne lorsqu'elle étudie la nature des intentions, tout en se trouvant en concordance avec la conception nuttinienne de la motivation sur le plaisir d'être cause, consiste à mettre l'accent sur l'organisation et le rapport à l'action par la synthèse et la hiérarchisation des tendances. Car il ne suffit pas d'avoir des conditions favorables et de l'intelligence pour agir, il faut aussi en avoir la volonté, comme l'avait dégagé Ribot et avant lui la philosophie de l'action. Comment se construit cette volonté, quelles sont ses limites, en quoi détermine-t-elle cette séparation entre forts et faibles? Voilà tout l'enjeu de cet exposé.

\*\*\*\*\*

MYRIAM PEIGNIST  
peignist@club-internet.fr

## **Conduites acrobatiques en éducation physique : Pour une épistémologie de la notion de *conduite***

A partir d'observations d'expériences acrobatiques et vertigineuses vécues par des enfants dans le contexte d'ateliers pédagogiques jouant sur les déséquilibres du corps, (escalade, escalarbre, danse voltige, cirque), nous avons cherché à mieux comprendre la dynamique qualitative et affective des gestualités. Dans ce contexte, nous avons rencontré un double enjeu relatif à la notion de *conduite* telle que l'a définie Pierre Janet (dès 1926) et que l'argumente avec brio Claude Prévost (1973 et 1994) : 1) sur un plan pratique, elle s'est révélée être un outil pédagogique très précieux et méconnu. 2) Sur un plan théorique, nous en sommes venus à nous interroger, selon une « philosophie du non » dépoussiérante chère à Gaston Bachelard, sur la transposition migratoire de cette notion de *conduite* aux franges des travaux de Janet. D'abord si la *conduite* est reconnue comme objet de « psychologie », les références à Janet, notamment de la part de Lagache, s'y font néanmoins fort rares. Ensuite si la « conduite motrice » (mots dont nous débattons) définie par Parlebas est cet objet spécifique de l'EPS, objet convainquant, ambitieux et périlleux, mais non questionné, l'impasse sur toute référence à Janet nous est apparue flagrante. Cette enquête épistémologique nous place face au curieux constat d'une bévue historique : celle d'un Janet oublié, évincé, occulté, détourné, ou nié ? Nous souhaitons donc rendre un moindre hommage à l'auteur de la notion de « conduite », et à en rappeler quelques éléments fondamentaux de définition en guise d'ouvertures.

\*\*\*\*\*

## **La hiérarchie de Janet de la synthèse aux tendances, critiques et actualité en psychologie sociale**

La hiérarchie de Janet est depuis *L'Automatisme* (1889) une critique des classifications des facultés de l'âme les redistribuant sur des degrés de synthèse, *cognitive*. Janet lui intégrera ensuite les notions de force et de tendance de la psychologie *dynamique*.

La hiérarchie a subi de vigoureuses critiques. La conception par facultés est tombée en désuétude : correspondant au découpage cognitif actuel (perception, motricité, raisonnement) et dégagée de ses options philosophiques, elle reste néanmoins opératoire. L'évolutionnisme spencéro-haeckélien de cette hiérarchie a été invalidé dès les années 1910 : il est périmé, comme toute formulation biologisante de Janet. La hiérarchie était démentie dans certains cas, où l'action difficile semblait facile: ce problème a été corrigé par Janet par l'intervention des tendances chargées.

Ainsi dépoussiérée, la hiérarchie janétienne redevient un outil efficace pour compléter l'interprétation d'expérimentations récentes. Les conduites aberrantes des sujets de Zuckerman, par exemple, pourraient correspondre à une psycholepsie de Janet, c'est à dire à une chute sur la hiérarchie. La Just World Theory, cognitive, trouverait donc peut-être de prometteurs prolongements dynamiques, en tentant d'intégrer le paramètre de la fatigue des sujets.

La fatigue est de mieux en mieux étudiée, à travers plusieurs échelles internationales : il serait intéressant de croiser la mesure de « croyance au monde juste » des expérimentations JWT, avec un suivi de fatigue des sujets sur ces échelles. La prise en compte du facteur fatigue mettrait à l'épreuve, au laboratoire, la hiérarchie de Janet et sa psychologie dynamique, tout en enrichissant la recherche conceptuellement et expérimentalement.

\*\*\*\*\*

THIBAUD TROCHU  
Thibaud.Trochu@malix.univ-paris1.fr

### **« William James et Pierre Janet : influences croisées »**

Le philosophe américain est né en 1842, il est donc l'aîné de Pierre Janet de 17 années. Quand il découvre les premiers écrits janetiens dans *la Revue Philosophique* de Ribot, James jouit déjà d'une réputation internationale de psychologue de premier plan. Cela ne l'empêche pas d'être tout de suite saisi par la « nouveauté » des expérimentations de Janet sur l'hystérie.

Il est séduit par « la saveur toute anglaise de penser » qu'il éprouve à la lecture de *L'Automatisme Psychologique*. Que signifie cette expression dans l'esprit de James ? Peut-on parler, comme Henri Ellenberger, « d'affinités préétablies » entre Janet et la perspective philosophique américaine ?

Pour James, Janet est l'auteur d'une « découverte remarquable », faite en 1886, celle d'une « région mentale subconsciente ». Nous analyserons la façon dont James s'est servi du cadre conceptuel janetien pour faire évoluer sa propre pensée et notamment pour façonner sa psychologie de l'expérience religieuse, en 1902.

Du point de vue de Janet, « l'autorité » de William James contribue fortement à la reconnaissance de ses travaux. Mais, il se garde de trop se mêler aux expérimentations jamesiennes sur les phénomènes paranormaux. Il y a un point de désaccord entre eux sur la condition réelle des sujets hypnotisables.

William James n'en sera pas moins l'artisan du rayonnement scientifique de Janet aux Etats-Unis. En 1906, Janet vient donner des conférences sur les « personnalités multiples » à Harvard, sur l'invitation de James. De quelle façon les idées de Janet ont-elles pénétrées la scène médicale américaine ?

\*\*\*\*\*